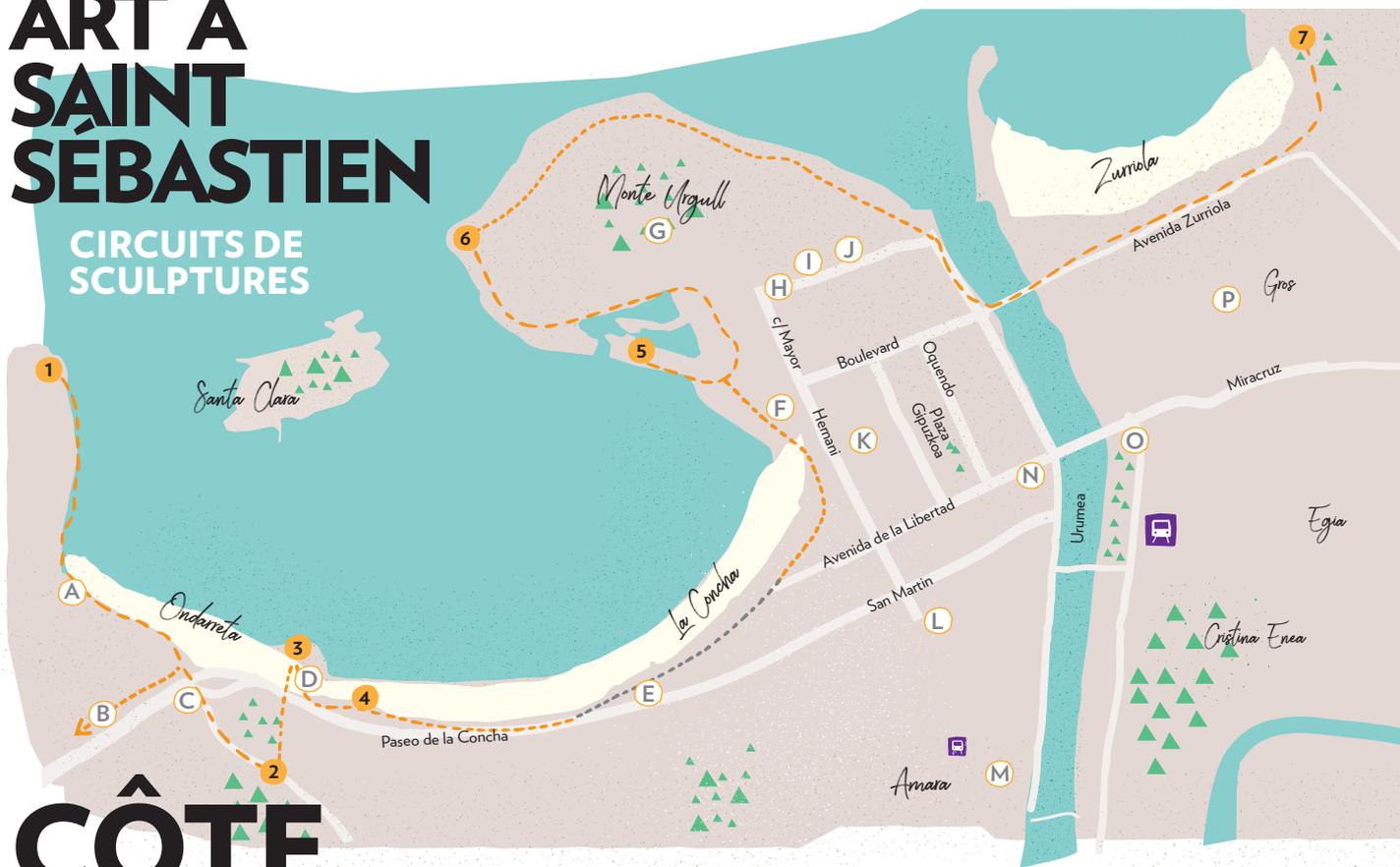


ART À SAINT SÉBASTIEN

CIRCUITS DE SCULPTURES



CÔTE CONTEMPORAINE

Ce circuit le long de la côte de Donostia vous invite à venir connaître quelques-uns des artistes basques les plus importants de la seconde moitié du XXème siècle. À travers 6 km, 7 sculptures principales et 15 complémentaires, nous combinerons la promenade le long de la côte de Donostia avec la découverte d'œuvres de sculpteurs de la peinture de Jorge Oteiza, Eduardo Chillida et Nestor Basterretxea. Des artistes qui ont révolutionné le panorama artistique basque et espagnol en quête de rénovation des formes dans l'Art.

Le retour de Jorge Oteiza de l'exil et le début de ses œuvres à Arantzazu dans les années 50 ont été les premières étapes de la naissance de l'École basque, au sein de laquelle « ont milité » certains des artistes les plus reconnus du XXème siècle. Ce n'est finalement qu'au cours des dernières années de la Dictature (1939-1975) et à l'arrivée de la Démocratie en Espagne (1977) que les œuvres de ces artistes commencent à être disposées dans nos rues.

Au fil de cet itinéraire, nous allons rencontrer un élément récurrent : la stèle. La stèle est un monument généralement funéraire mais également commémoratif, religieux ou géographique et présent dans tout l'arc atlantique européen. Le funéraire a une grande place dans la culture basque. Cet élément traditionnel de la culture basque va recevoir une nouvelle interprétation en partant du langage contemporain.



1 PEIGNE DU VENT (1977)

Eduardo Chillida

(Saint-Sébastien 1924 – 2002)

L'une des œuvres les plus connues d'Eduardo Chillida. Réalisée en collaboration avec l'architecte Luis Peña Ganchegui, elle évoque une conversation entre sculptures, architecture et paysage.

Eduardo Chillida a travaillé le thème des séries comme une façon d'expérimenter sur le même thème. La série du Peigne du Vent commence en 1952 et s'achèvera en 1999. La première idée était qu'il y ait une pièce, il y en aura finalement 3. Au fil du temps, les ramifications se sont également simplifiées pour éviter d'empiéter sur la place de la mer, des vagues, du vent. Des ramifications qui semblent vouloir attraper l'espace. Les sculptures des extrêmes se recherchent l'une l'autre, un dialogue fruit de l'union du présent et du passé. La centrale, verticale, interroge sur l'avenir.

La place est réalisée en pierre rose de Porriño et met à profit une ancienne canalisation pour intégrer l'eau à l'ensemble. Les sculptures sont en acier corten et l'auto-oxydation y joue un rôle. L'œuvre a été conçue comme la fermeture de la ville et a été donnée à la ville par l'artiste.

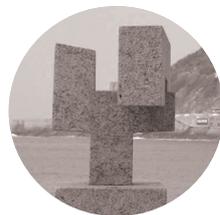


2 HOMMAGE À PÍO BAROJA (1971)

Néstor Basterretxea

(Bermeo 1924 – Hondarribia 2014)

Premier prix de la II^{ème} Biennale de la sculpture (1971). Cette biennale commémorait le centenaire de la naissance de Pío Baroja. Œuvre réalisée en fer recouvert d'aluminium.



4 HOMMAGE À FLEMING (1955)

Eduardo Chillida

(Saint-Sébastien 1924 – 2002)

Cette sculpture d'Eduardo Chillida s'inscrit dans le cadre d'une série de sculptures-hommages qu'il réalise en hommage à différents hommes qu'il admire (le peintre Georges Braque, le mathématicien Luca Paccioli, en plus du bactériologiste Alexander Fleming).

Lorsque Chillida réalise cette sculpture, il est revenu depuis peu à Hernani, il travaille sur les portes d'Arantzazu et a abandonné la figuration pour s'intéresser à l'abstraction et expérimenter avec les matériaux. Il s'agit ici du granit.

L'une des premières sculptures abstraites d'Eduardo Chillida. Œuvre commandée par la mairie à la mort d'Alexander Fleming (11-03-1955). Il est décidé de la placer sur les terrasses de la Promenade de la Concha, tel un dialogue avec la nature.



3 BESARKADA (1992)

Eduardo Chillida

(San Sebastián 1924 – 2002)

Œuvre dédiée par Eduardo Chillida à son ami peintre Rafael Ruiz Balerdi, après la mort de ce dernier en 1992. Leur rencontre date de 1954 et une profonde amitié naît entre eux à partir de 1955. Dans sa riche carrière artistique, Rafael Ruiz Balerdi fera notamment partie du groupe GAUR.

La sculpture dont le nom en castillan signifie « étreinte » est l'hommage d'un sculpteur à son ami. L'œuvre s'intègre dans le paysage car elle est réalisée en acier forgé massif, son oxydation faisant partie intégrante de l'œuvre. C'est comme si l'oxydation protégeait l'étreinte entre les deux amis.

Œuvre donnée à la ville par l'auteur.



5 STÈLE MONOLITHE (1988)

Agustín Ibarrola

(Bilbao 1930)

Commande faite à Agustín Ibarrola devant être située sur les ports de la côte basque de la part du Gouvernement basque. Ibarrola a créé la stèle dont ont été réalisées 12 copies en béton armé, qui ont chacune été placées dans un port (Plentzia, Armintza, Bermeo, Mundaka, Elantxobe, Lekeitio, Ondarroa, Mutriku, Getaria, Orío, Saint-Sébastien et Hondarribia).

Avec cette sculpture, Agustín Ibarrola revisite les stèles funéraires, si présentes dans la culture basque. Un hommage, un souvenir à tous les marins qui ont perdu leur vie lors de leur travail.



6 CONSTRUCTION VIDE (1957 / 2002)

Jorge Oteiza

(Orio 1908 – San Sebastián 2003)

Jorge Oteiza est le « grand frère » de l'École basque. Ce fut la naissance, autour de lui et des œuvres d'Arantzazu, d'un groupe et d'un art qui changeraient le panorama artistique de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Cela faisait pourtant de nombreuses années que Jorge Oteiza travaillait et pensait sur l'art contemporain, comme le montre cette sculpture qui appartient à une série de onze présentée par l'artiste et récompensée à l'occasion de la IV^{ème} Biennale de Sao Paulo (Brésil).

Cette pièce a attendu 44 ans pour devenir une œuvre monumentale. On peut y reconnaître l'un des thèmes travaillés par Oteiza, le vide. La construction n'est pas obtenue à travers la superposition des différents plans, elle se produit du centre vers le dehors, chaque plan partant du centre vers l'extérieur, en formant un espace vide.

Cette œuvre a été acquise par la Mairie de Donostia et c'est Jorge Oteiza en personne qui a choisi l'emplacement de cette sculpture. Après une prise de distance avec Eduardo Chillida, leur réconciliation se produit en 1997.

L'emplacement de cette sculpture à cet endroit, dialoguant avec « le Peigne du Vent » provoque la mise en scène continue de cette réconciliation.



7 COLOMBE DE LA PAIX (1988)

Néstor Basterretxea Arzadun

(Bermeo 1924 – Hondarribia 2014)

Sculpture commandée par la Mairie de la ville à Néstor Basterretxea dans une époque marquée par le terrorisme. Définie par l'artiste lui-même comme un symbole « de notre désir en tant que citoyen de dire au monde que nous souhaitons vivre en paix ». Pour cela, il choisit le symbole universel de la Paix, la colombe blanche.

Cette colombe a « volé » dans différentes zones de la ville bien qu'elle ait été créée pour être face à la mer. C'est la raison pour laquelle elle a été transférée en 2015 à son emplacement actuel, la ligne côtière de la ville étant encadrée par cette sculpture et le Peigne du Vent d'Eduardo Chillida.

La sculpture est en fer bien qu'elle présente un revêtement en polyester blanc pour mieux supporter l'érosion du lieu. Lors de sa réalisation, Néstor Basterretxea a pris en compte la force du vent qui souffle dans cette zone, l'œuvre supportant des vents allant jusqu'à 250 km/h.



A
À TRAVERS
José Ramón Anda
(Bakaikoa 1949)



B
SANS TITRE
Andrés Nagel
(Donostia 1947)



C
HOMMAGE AU JOUEUR DE PELOTE BASQUE
José Alberdi
(Azkoitia 1922 – Alicante, Denia 2008)



D
MIRAMART
Víctor Goikoetxea (Urretxu, 1965)
Xabier Barrutieta (1978 Donostia)



E
CLARA CAMPOAMOR
Dora Salazar
(Altsasu 1963)



F
MÉMOIRE
Aitor Mendizabal
(Venezuela, Caracas 1949)



G
HOMMAGE À PEDRO ARANA
Eduardo Chillida
(San Sebastián 1924 – 2002)



H
HARMONIE DU SON
Maximilian Pelzmann
(Dublin, 1974)



I
RECONSTRUCTION
Dora Salazar
(Altsasu 1963)



J
PIETA
Jorge Oteiza (Orio 1908 – Saint-Sébastien 2003),
et José Ramón Anda (Navarre, Bakaikoa 1949)



K
VENT DE L'ÂBÎME ET NUIT
Remigio Mendiburu
(Hondarribia 1931 – Barcelone 1990)



L
LA CROIX DE LA PAIX
Eduardo Chillida
(Saint-Sébastien 1924 – 2002)



M
STÈLE
Ricardo Ugarte
(Pasai San Pedro 1942)



N
SON DU TXISTU POPULAIRE
Remigio Mendiburu
(Hondarribia 1931 – Barcelone 1990)



O
HOMMAGE AU CHORÉGRAPHE IZTUETA
Néstor Basterretxea Arzadun
(Bermeo 1924 – Hondarribia 2014)



P
HOMMAGE À CIPRI
Xabier Laka Antxustegi
(Ondarroa 1954)